

Diversifier la production pour mieux assurer le revenu paysan et la sécurité alimentaire de la population, telle est la démarche suivie par notre partenariat avec une organisation paysanne de Toucountouna, dans le Nord-Bénin, une région marquée par la prédominance par trop accentuée de la production cotonnière.

Toucountouna – Bénin

Les producteurs mènent l'enquête

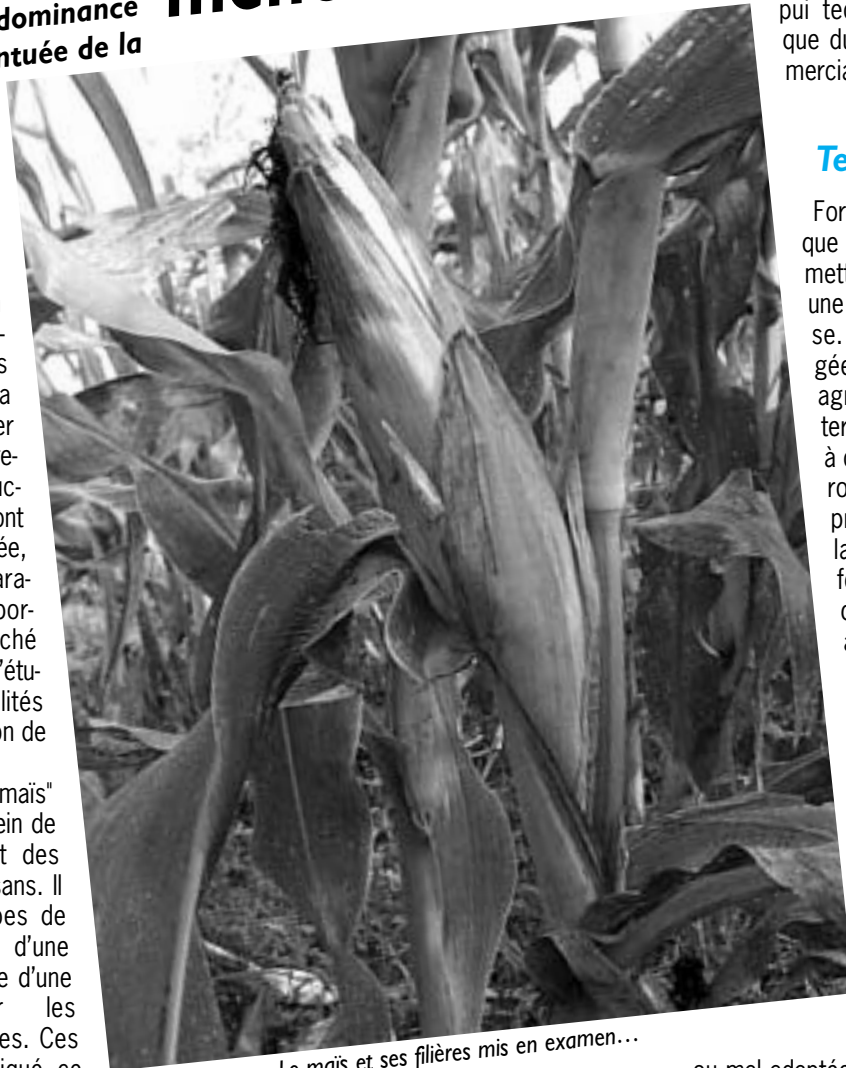
l'USPP d'appuyer le développement de cette filière, tant au niveau de la fourniture de semences ou d'engrais, de l'appui technique aux producteurs que du stockage et de la commercialisation des récoltes.

Après une large concertation, les paysans regroupés au sein de l'Union Sous-Préfecturale des Producteurs (USPP) de Toucountouna ont décidé de développer la filière du maïs. Des premiers essais de production à petite échelle seront effectués dès cette année, mais il convenait auparavant de sonder les opportunités qu'offre le marché local, voire régional, et d'étudier aussi les possibilités concrètes d'intensification de cette culture.

Un comité de pilotage "maïs" a été mis en place au sein de l'USPP, dont la plupart des membres sont des paysans. Il a constitué deux équipes de travail, l'une chargée d'une étude de marché, l'autre d'une étude portant sur les contraintes agronomiques. Ces deux équipes ont pratiqué ce qu'on appelle de la recherche action : on se met en action en allant sur le terrain et on récolte toute une série d'informations qui vont permettre d'engager avec des chances maximum de réussite l'action que l'on envisage.

Le pouls du marché

C'est toute une aventure pour de simples producteurs que d'effectuer une étude de marché. Quatre motos de location, des questionnaires dûment mis au point, de quoi prendre des notes et huit personnes mobilisées pour un périple conduisant sur les marchés, dans les villages, à la rencontre des commerçants, des producteurs, des groupements de stockage et de vente, des fonctionnaires - ils sont réputés pour avoir un certain pouvoir d'achat -, des transformateurs, enfin, qui confectionnent le tchouc



Le maïs et ses filières mis en examen...

(bière de maïs), l'akassa (pâte fermentée) ou la bouillie.

Quelle quantité et quelle qualité vendez-vous ou achetez-vous ? A quel prix et à quel moment de l'année ? Avec quelle marge bénéficiaire ? Vos besoins sont-ils satisfaits ? Pourrait-on écouler sur la région davantage de maïs ?...

Plus d'une centaine de personnes ont été ainsi sondées et leurs commentaires scrupuleusement recueillis. Toutes ces données ont été traitées par l'équipe d'enquêteurs et retravaillées par le comité de pilotage avant d'être présentées et discutées, dans les trois communes couvertes par l'USPP, devant des représentants des groupements villageois.

Il ressort de cette première enquête que le marché régional du maïs est loin d'être saturé et qu'il offre donc des ouvertures à de nouvelles productions. A charge pour

Terrain favorable ?

Fort bien, mais encore faut-il que l'environnement local permette d'installer durablement une filière maïs plus ambitieuse. L'équipe de travail chargée d'étudier les contraintes agronomiques devait apporter des éléments de réponse à cette question. Elle a interrogé une cinquantaine de producteurs dans neuf villages, s'intéressant à la fertilité et à la topographie des sols, à la pluviométrie, aux pratiques culturales, du labour jusqu'au stockage de la production.

Si les pluies sont dans la région de Toucountouna suffisantes et bien réparties dans le temps, les sols manquent de fertilité. Il faudra sans doute prévoir un apport en matières organiques. Les techniques culturales sont par ailleurs rudimentaires

ou mal adaptées : jachères insuffisantes, associations de cultures inappropriées, récoltes trop tardives, problèmes de séchage... S'ajoute à tout cela le fait que les semences améliorées, plus productives, sont dans la région rares et chères.

Ces constats ont d'ores et déjà permis au comité de pilotage de l'USPP de dégager toute une série de propositions concrètes qui pourraient solutionner la plupart de ces problèmes.

L'intérêt de cette démarche de recherche réside dans le fait que les paysans sont acteurs dès ses prémises d'un projet de développement, dans leur région, de la culture du maïs. Ils ont pu en mesurer par eux-mêmes tout à la fois les opportunités et les contraintes. C'est donc en connaissance de cause qu'ils pourront engager dès cette année une production test à petite échelle et entrer ainsi dans le vif du sujet.